

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13
FAX (1) 43.31.19.83
CCP 1248.74 - N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1581 - 11 avril 1991 - 3,5 F

D 1581 EL SALVADOR: 3ème RAPPORT MOACKLEY SUR LE MASSACRE DES JÉSUITES

L'affaire du massacre des six jésuites de l'Université centro-américaine de San Salvador et de deux femmes à leur service est entrée dans sa phase judiciaire (cf. DIAL D 1549 et 1560). Sous la conduite du député Moackley, une commission spéciale du Congrès des Etats-Unis s'était rendue en El Salvador et avait publié un premier rapport le 30 avril 1990; au terme d'un deuxième voyage, elle avait publié un nouveau rapport le 15 août suivant (cf. DIAL D 1519). Une troisième mission a eu lieu du 8 au 13 décembre qui s'est traduite, le 7 janvier 1991, par un long mémorandum. Nous en donnons ci-dessous le résumé officiel (tiré de *Carta a las Iglesias* du 1-14 février 1991).

En deuxième document sur cette même affaire, nous reproduisons les déclarations de Mgr Dario Castrillón, actuel président du Conseil épiscopal latino-américain (CELAM), faites à l'agence de presse APIC de Fribourg (Suisse), bulletin n° 59, du 28 février 1991.

Note DIAL

1. Résumé officiel du mémorandum de la Commission Moackley sur le massacre de l'université (7 janvier 1991)

Le 7 janvier 1991 a été rendu public un long mémorandum de Jim McGovern et Bill Woodward au député Joe Moackley sur la marche de l'enquête concernant les assassinats de l'Université centro-américaine. L'équipe s'était rendue en El Salvador du 8 au 13 décembre 1990 et avait rencontré diverses personnalités. Voici le résumé officiel du mémorandum.

"La meilleure synthèse sur l'état actuel de l'affaire nous a été donnée par un fonctionnaire du gouvernement salvadorien qui nous a déclaré: *"L'armée a écrit le premier acte de l'affaire des jésuites en assassinant les prêtres; elle écrit maintenant le dernier acte en contrôlant l'enquête."* A la différence des voyages antérieurs, nous sommes davantage convaincus, après celui-ci, de la possibilité pour le colonel Benavides et pour les autres accusés de l'assassinat d'être condamnés pour ce crime. Mais nous croyons aussi plus que jamais que le haut commandement de l'armée a réussi à limiter l'ampleur de l'enquête et à protéger certains officiers d'une éventuelle mise en jugement. Et nous continuons d'envisager sérieusement l'hypothèse que l'assassinat ait été ordonné par de hauts officiers qui n'ont toujours pas été mis en accusation.

"L'armée salvadorienne s'est montrée si peu disposée à collaborer à l'éclaircissement de l'affaire que le gouvernement Bush a secrètement donné l'ordre de diminuer le flux de l'aide militaire à El Salvador à partir d'août dernier. Cette situation a continué jusqu'en novembre, quand la reprise de l'activité militaire du FMLN a provoqué la remise à niveau normal de l'aide.

"Alors que le juge Zamora a agi avec courage et sens des responsabilités dans la conduite de l'enquête, le président Cristiani a fait preuve de peu de volonté ou

Mais si je trouve que le bon Père a le manifeste du Parti et en fait la distribution... Aujourd'hui, c'est facile, avec la perestroïka, de juger. Mais il y a trois ans, ce n'était pas facile, quand c'était encore un espoir pour nombre de personnes. Le marxisme était déjà fini en Europe, mais pas chez nous.

APIC: Vous affirmez que des prêtres distribuent le manifeste du Parti communiste à la sortie de l'église? Dans quel pays?

Mgr Castrillón Hoyos: Oui. Mais je ne peux pas tout dire. Nous étions ensemble dans une réunion d'évêques à Rio de Janeiro. On a posé la question aux évêques présents: qu'est-ce que vous pensez des communautés de base? Je suis pour les communautés ecclésiales de base où l'on connaît la réalité, où on fait la prophétie contre l'injustice, c'est parfait. Un évêque a dit: ah non, chez nous, il n'y a pas de problèmes avec les communautés de base. Un évêque du même pays a dit: oui, Monseigneur a raison, pas de problèmes dans mon pays; et il a donné une brochure affirmant que l'unique manière aujourd'hui d'être chrétien est d'être marxiste et que l'on ne peut pas être marxiste sans appartenir au Parti!

APIC: Quel parti?

Mgr Castrillón Hoyos: Quand on parle de marxisme et que l'on dit le Parti, il n'y en a qu'un, pas deux, et ce n'est pas le parti de Bush! Alors, cet évêque brésilien a dit: pas de problème chez nous, la brochure porte l'approbation épiscopale. Comme cela, il n'y a pas de problèmes! (...) C'est pour cela que le Saint-Siège a suspendu les statuts de la CLAR.